

Source : <https://jancovici.com/publications-et-co/articles-de-presse/nommer-lobjet-ou-nommer-laction/>

Téléchargement 26 06 2018

Nommer l'objet, ou nommer l'action ?

Jean-Marc Jancovici

Tribune parue dans Les Echos du 26 juin 2018

La Commission Européenne vient de nommer 35 experts, issus de plusieurs pays de l'Union, pour l'aider à travailler sur la finance « verte ». C'est assurément utile de réfléchir pour permettre au monde de la finance de séparer ce qui permet d'adoucir [la nuisance climatique](#) de ce qui l'augmente.

Mais l'efficacité des mesures à suivre va fondamentalement dépendre d'un premier choix, crucial : nommer l'objet, ou nommer l'action. Dans le premier cas de figure, seront considérés comme « verts » des objets dont le développement doit nécessairement régler tout ou partie des problèmes existants, quel que soit le contexte de mise en oeuvre.

A ce moment, financer une éolienne, une voiture électrique, une borne de recharge, une flotte de bus au biodiesel, ou une pile à combustible sera toujours vert. Peu importe [si l'éolienne se substitue à une électricité déjà décarbonée](#) (du nucléaire, comme chez les allemands ou chez nous), [si la voiture électrique circule dans un pays où l'électricité est produite au charbon pour l'essentiel](#) (auquel cas les émissions de CO2 ou de particules fines passent simplement de la voiture à la centrale électrique), si le biodiesel est fait avec de l'huile de palme (au bilan carbone pire que celui du pétrole), ou [si l'hydrogène est produit en reformant du méthane](#), avec des émissions de CO2 très significatives.

Pour être sur de parvenir à nos fins, c'est à dire la baisse des émissions, il faudra nommer l'action. Sera « vert » un investissement dont un calcul mené dans les règles de l'art permettra de conclure qu'il permet bien de faire baisser les émissions (et pas seulement de limiter leur hausse) par rapport à l'existant.

Aider les ménages à acheter des voitures à 1,5 litres aux 100 en contrepartie de la mise à la casse de leur véhicule actuel est alors parfaitement vert, même s'il y a toujours du pétrole à l'arrivée. Une centrale à gaz sera verte en Pologne si elle remplace du charbon, mais noire si elle vient s'y ajouter, ou si elle remplace du nucléaire en France.

Nommer l'objet permet à court terme de se justifier bien plus simplement, mais nommer l'action sera bien plus économe à l'arrivée, en évitant de dépenser inutilement des centaines de milliards d'euros sur des mesures ou des projets qui n'aideront en rien à résoudre le problème posé.